

Tableau des recherches sociologiques
effectuées en France sur l'activité professionnelle
et le rôle des femmes*

Dans le cadre de l'étude internationale entreprise par l'Unesco sur les tendances principales de la recherche dans les sciences de l'homme, nous présentons ici un bref rapport relatif à la situation et aux perspectives de la recherche sur *les femmes, leur rôle et leur travail*.

Fundação Cuidar o Futuro

I — DÉFINITION DU DOMAINE

Si l'on essaie de dresser un tel bilan pour la France, on s'aperçoit que l'essentiel porte sur deux grands domaines : le travail et les problèmes qui s'y rattachent (le syndicalisme par exemple) d'une part, la famille ou, plus exactement, le rôle des femmes dans la famille d'autre part.

* Conformément à une résolution de la 13^e session de la Conférence générale de l'Unesco le Secrétariat a été autorisé " à entreprendre en collaboration avec les institutions et organisations internationales et nationales, gouvernementales et non gouvernementales intéressées et avec le concours d'experts de disciplines différentes appartenant à diverses écoles de pensée et représentant les diverses orientations culturelles et idéologiques du monde contemporain, l'étude sur les tendances principales de la recherche dans le domaine des sciences sociales et humaines ". La première partie de l'étude concerne la démographie, l'anthropologie sociale et culturelle, la sociologie, les sciences économiques, la psychologie, la linguistique et la science politique. Un rapport final sera publié en 1969.

Des contributions auxiliaires sélectionnées, provenant de spécialistes des diverses disciplines faisant l'objet de cette étude, sont publiées dans *Information sur les sciences sociales*. Ces contributions feront partie d'un volume qui sera publié par l'Unesco en 1968 : *Les sciences sociales : Problèmes et orientations* (Paris-La Haye, Mouton).

Information sur les sciences sociales 7(4), pp. 185-200.

Alto de 1968



Dans un troisième domaine, faisant en quelque sorte la liaison entre les deux premiers, on trouve un certain nombre d'enquêtes de budgets-temps : les premières ont d'ailleurs porté exclusivement sur l'emploi du temps des femmes (voir bibliographie).

Il existe ensuite quelques études, d'une importance inégale quant à leur contenu, mais peu nombreuses, dans les domaines juridique, politique et psychosociologique.

On trouve enfin une littérature abondante plus ou moins scientifique, traitant, le plus souvent sur le mode journalistique, de questions générales telles que la condition féminine, la vie des femmes, etc.

Afin de donner une idée plus précise du champ des recherches, nous avons établi la liste des publications, d'importance inégale, parues depuis dix à quinze ans, classées, dans chaque domaine, par ordre alphabétique et pour chaque auteur dans l'ordre chronologique.

1. Travail (só está marcado a partir de 1960)

- AUMONT, M. *En usine, pourquoi?* Paris, Fayard, 1958, 191 p.
- BARBIZET, G. "L'égalité de salaires en France", *Informations sociales* 8, sept. 1958 : 39.
- BERNHEIM, N. "Où en sont les femmes ingénieurs?", *Le Monde*, 7 mai 1964 : 13.
- "Carrières féminines", *Avenirs* 119-120-121, 1961.
- CHAMPEL, C. "Positions syndicales sur le travail des femmes", *Revue de l'action populaire* 117, avr. 1958.
- CHASTELAND, J.C.; PAILLAT, P. "Les femmes dans l'activité nationale", *Esprit* 29 (295), 1961 : 800-815.
- CHOMBART DE LAUWE, P.H. "L'homme et la promotion de la femme", *École des parents* 10, 1958-1959 : 3-10.
- COURVAL, H. "La main-d'œuvre féminine", *Économie et politique* 22, avr. 1956 : 45-55.
- DARIC, J. "Le travail des femmes : Professions, métiers, situations sociales, salaires", *Population* 10 (4), 1955 : 675-690.
- "L'emploi", *Bulletin d'information et de documentation professionnelle du Ministère des Affaires Sociales* 189, 1956.
- "L'emploi féminin dans l'industrie : Cadres et techniciens", *BINOP (Bulletin de l'Institut National d'Étude du Travail et d'Orientation Professionnelle)* 15 (4), 1959 : 259-263.
- "Enquête sur l'activité et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre", *Revue française du travail* 13 (1), 1959 : 125-147, et 13 (1), 1964 : 43-67.
- Esprit*. Numéro spécial sur la femme au travail, 29 (295), 1961.
- GUÉLAUD-LÉRIDON, F. *Le travail des femmes en France*. Paris, P.U.F., 1964, 77 p. (Travaux et documents de l'INED, 42.)
- GUILBERT, M. "Le travail des femmes", *Revue française du travail* 1 (8), 1946 : 663-670.
- "Compte-rendu d'une enquête sur les conditions de vie de la femme salariée dans la région parisienne", *Revue française du travail* 1 (9), 1946 : 790-803.
- "L'évolution des effectifs du travail féminin en France depuis 1866", *Revue française du travail* 2 (18), 1947 : 754-777.
- "Quelques aspects actuels du travail féminin", *Journal de psychologie normale et pathologique* 54 (1), 1957 : 35-51.

- "La double journée de la femme : Vie professionnelle et travail ménager", *Informations sociales*, oct. 1957 : 987-995.
- "Rémunération au temps et rémunérations au rendement : Étude dans les industries des métaux de la région parisienne", *Sociologie du travail* 2 (2), 1960 : 107-121.
- X — *Faits et problèmes de l'évolution de la personne chez les femmes à l'époque industrielle*. Communication au colloque sur les problèmes de la personne organisé par le Centre d'Études de Psychologie Comparative. Royaumont, oct. 1960.
- X — "Aspects du travail féminin", *Avenirs* 119-120-121, 1961 : 23-26.
- *Les jeunes ouvrières dans l'industrie*. Communication au XIII^e Congrès d'Orientation Professionnelle, juin 1960, publiée dans *L'avenir professionnel des moins doués*. Paris, Nérét, 1961, pp. 160-168.
- X — "Les modes de recrutement du personnel dans quelques industries de la région parisienne", *Revue française de sociologie* 3 (1), 1962 : 37-45.
- X — "Les mouvements du personnel dans quelques industries de la région parisienne", *Sociologie du travail* 4 (1), 1962 : 45-60.
- X — *Les fonctions des femmes dans l'industrie*. Paris-La Haye, Mouton, 1966, 408 p.
- GUILBERT, M.; ISAMBERT-JAMATI, V. *Le travail féminin et l'apprentissage des jeunes filles*. Paris, Éd. du Comité National d'Études et d'Actions pour l'Apprentissage et le Travail des Jeunes, 1954, p. 21.
- "Statut professionnel et rôle traditionnel des femmes", *Cahiers internationaux de sociologie* 1 (17), 1954 : 112-122.
- *Travail féminin et travail à domicile*. Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 1956, 222 p.
- "L'apprentissage et l'activité professionnelle", *Bulletin du CERP* 2-3, 1958 : 135-150.
- "Une étude de bibliographies professionnelles : Formation et carrière professionnelle de 1000 jeunes femmes de la région parisienne", *Population* 13 (4), 1958 : 647-662.
- / — "La répartition de la main-d'œuvre par sexe", pp. 226-282 in : *Traité de sociologie du travail*, I. Paris, A. Colin, 1961.
- / — GUILBERT, M.; LOWIT, N.; ROUSSEL, M. "La pratique de l'embauche dans quelques industries de la région parisienne", *Sociologie du travail* 6 (1), 1964 : 36-62.
- ISAMBERT-JAMATI, V. *L'industrie horlogère dans la région de Besançon*. Paris, P.U.F., 1953, 120 p.
- "Observations sur l'apprentissage féminin", *École des parents* 7, 1955-1956 : 29-34.
- X — "Adaptation au travail et niveau de qualification des femmes salariées", *Revue française de sociologie* 1 (1), 1960 : 45-60.
- — "Le choix du métier", *Esprit* 29 (295), 1961 : 892-903.
- X — LEGOUX, Y. "Attitudes des jeunes filles devant une profession technique", *Sociologie du travail* 4 (3), 1962 : 243-261.
- MARENCO, C. *Employés de banque : Contribution à l'étude des attitudes et motivations au travail en fonction des types d'organisation*. Paris, Conseil Supérieur de la Recherche Scientifique, 1959, 228 p. (miméo). (Groupe de Recherches de Sociologie Administrative.)
- "La participation des femmes à l'activité économique", *Revue internationale du travail* 77 (3), 1958 : 286-306.
- PÉTIN, M. "Quelques observations sur les lectures des élèves d'un centre d'apprentissage féminin", *BINOP* 11 (1), 1955 : 59-73.
- "Enquête sur les activités professionnelles d'anciennes élèves de centres d'apprentissage de la Seine", *BINOP* 12 (1), 1956 : 77-90.

- " L'apprentissage féminin ", *BINOP* 12 (2), 1956 : 117-123.
- " Enquête sur les auditrices du Conservatoire National des Arts et Métiers ", *BINOP* 15 (4), 1959 : 220-248.
- PINET, T. " Le marché de l'emploi féminin : Réflexions sur une petite annonce ", *Économie et humanisme* 17 (112), 1958 : 257-263.
- POTIER, J. " La femme et le travail ", *Cahiers d'action religieuse et sociale* 261, août 1958 : 461-492.
- X PRADERIE, M. " Le travail des femmes en France ", *Journal de la Société de Statistique de Paris* 107 (1-2-3), 1966 : 11-27.
- X RIVIÈRE, M.T. de LA. " Enquête sur le travail des femmes d'agriculteurs de quelques exploitations familiales françaises ", *Économie rurale* 49, juil.-sept. 1961 : 11-27.
- X ROUX, C. " Population active féminine et travail professionnel de la femme mariée en France depuis la première guerre mondiale ", *Cahiers de l'ISEA* 177, sept. 1966 : 3-91. (Cahiers de l'Institut de Science Économique Appliquée, AB, 6.)
- / SARTIN, P. *La promotion des femmes*. Paris, Hachette, 1964, 303 p.
- X *Le travail professionnel des femmes mariées des milieux populaires : Son évolution dans le monde actuel*. Bruxelles, UIOF, 1964.
- X TROISGROS, S. " Les débouchés professionnels féminins en France ", *Revue internationale du travail* 83 (4), avril 1961 : 395-404.
- X VIMONT, C.; GONTIER, G. " Une enquête sur les femmes fonctionnaires ", *Population* 20 (1), janv.-fév. 1965 : 21-52.

2. Syndicalisme

- X GUILBERT, M. *Les femmes et l'organisation syndicale avant 1914*. Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 1966, 510 p.

3. Aspects médicaux du travail

- BEGOIN, P. " Le travail et la fatigue ", *La raison* 20-21, 1958 : 192.
- DESOILLE, H. " Les effets de la fatigue sur la santé des travailleurs ", *Revue des comités d'entreprise* 112, 1958 : 7-27.
- *Cours de médecine du travail*, III. Paris, Le François, 1959.
- JAULMES, C. *La fatigue dans l'industrie*. Encyclopédie médico-chirurgicale. Traité de médecine du travail. Paris, Éd. techniques, 1956.
- X GUILBERT, M. *Fatigue et budget-temps de la femme qui travaille*. III^e Congrès Mondial de Médecine Psycho-somatique, Paris, sept. 1966.
- X MEHL, N. " Les aspects médicaux du travail féminin dans l'industrie ", Communication aux journées nationales de médecine du travail de Lille, sept. 1963, parue dans *Archives des maladies professionnelles* 27 (1-2), 1966 : 1-41.
- Rapport de la Commission d'Étude des Rythmes de Travail*. Paris, Ligue Française d'Hygiène Mentale, Groupe d'Hygiène Mentale Industrielle. Travaux de 1956 (mimeo).
- X " Le travail des femmes ", *Archives des maladies professionnelles* 13 (5), 1952 : 496-500.
- VEIL, C. " Aspects médico-psychologiques de l'industrialisation moderne ", *Revue internationale du travail* 75 (1), 1957 : 1-21.

4. Place et rôle des femmes dans la famille

- BRAMS, L. *Structures sociales et familles ouvrières*. Actes du III^e Congrès Mondial de Sociologie, 1955.
- CHOMBART DE LAUWE, P.H. *La vie quotidienne des familles ouvrières*. Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 1956, 308 p.
- *Famille et habitation*. Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 1960, 354 p.
- FOUGEYROLLAS, P. " Prédominance du mari ou de la femme dans le ménage ", *Population* 6 (1), 1951 : 83-102.
- MICHEL, A. *Famille, industrialisation, logement*. Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 1959, 392 p.
- X — " La femme dans la famille française ", *Cahiers internationaux de sociologie* 7 (3), 1960 : 61-77.
- X — " Le rôle de la française dans le couple urbain ", *Revue internationale des sciences sociales* 16 (1), 1964 : 113-126.
- PEYRE, C. " Rôle du système des bourses dans l'accession des enfants de familles ouvrières à l'enseignement secondaire ", *Enfance* 14 (1), 1960 : 61-70.
- Sociologie comparée de la famille contemporaine*. Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 1955, 219 p. (Colloques internationaux du CNRS.)
- ? X STOETZEL, J. " Les changements dans les fonctions familiales ", pp. 343-369 in : *Renouveau des idées sur la famille*. Paris, P.U.F., 1954. (Travaux et documents de l'INED, 18.)

5. Enquêtes de budgets-temps

- X { GIRARD, A. " Le budget-temps de la femme mariée dans les agglomérations urbaines ", *Population* 13 (4), 1958 : 591-618.
- X { GIRARD, A.; BASTIDE, H. " Le budget-temps de la femme mariée à la campagne ", *Population* 14 (2), 1959 : 253-284.
- X { GUILBERT, M.; LOWIT, N.; CREUSEN, J. " Problèmes de méthode pour une enquête de budgets-temps : Les cumuls d'occupations ", *Revue française de sociologie* 6 (3), 1965 : 325-335.
- X — " Enquête comparative de budgets-temps " (II), *Revue française de sociologie* 6 (4), 1965 : 487-512.
- X — " Les budgets-temps et l'étude des horaires de la vie quotidienne ", *Revue française de sociologie* 8 (2), 1967 : 169-183.
- ? STOETZEL, J. " Une étude du budget-temps de la femme dans les agglomérations urbaines ", *Population* 3 (1), 1948 : 47-62.

6. Études psycho-sociologiques

- ABBADIE, M. *La jeune fille devant son avenir*. Paris, Ligue Française de l'Enseignement, 1958. (Bulletin de la Commission Nationale d'Action Féminine, 19.)
- X ANDRIEUX, C. *Idéologies traditionnelle et moderne dans les attitudes sociales féminines : Essai d'analyse structurelle*. Paris, 1962, 2 vol., 424 p. (ronéo).
- X — " Cohérence des représentations des rôles féminins ", *Psychologie française* 8 (2), 1963 : 96-108.

- CHOMBART DE LAUWE, M.-J. " Représentation des changements de la situation de la femme dans la société ", *Psychologie française* 9 (2), 1964 : 86-101.
- CHOMBART DE LAUWE, M.-J. et P.H. *La femme dans la société : Son image dans différents milieux sociaux*. Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 1963, 440 p.
- X MOSCOVICI, M. " Le changement en milieu rural et le rôle des femmes ", *Revue française de sociologie* 1 (3), 1960 : 314-322.
- X ROCHEBLAVE-SPENLÉ, A.M. *Les rôles masculins et féminins*. Paris, P.U.F., 1964, 347 p.

7. Comportement politique

- DOGAN, M.; NARBONNE, J. *Les Françaises face à la politique : Comportement politique et condition sociale*. Paris, A. Colin, 1955, 92 p. (Cahiers de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 72.)
- DUVERGER, M. *La participation des femmes à la vie politique*. Paris, Unesco, 1955, 240 p.
- X MICHEL, A. " Les Françaises et la politique ", *Temps modernes* 21 (230), 1965 : 61-91.

8. Condition juridique

- X " La condition de la femme dans le monde contemporain ", *Revue de droit contemporain* 7 (1), 1960, 248 p.

9. Généralités — Divers

- X AUMONT, M. " La problématique de la condition féminine ", *Table ronde* 179, 1962 : 64-79.
- X — " Les femmes dans la société de demain ", *Table ronde* 203, 1964 : 9-71.
- BERTIN, C. *Le temps des femmes*. Paris, Hachette, 1958, 205 p.
- La condition sociale de la femme*. 25^e semaine sociale universitaire, 18-22 octobre 1955. Bruxelles, Éd. de l'Institut de Sociologie Solvay, 1956.
- X DENIEL, R. " Femmes dans la ville ", *Revue de l'action populaire* 176, 1964 : 273-293.
- X — " La femme devant la vie ", *Pages documentaires* 5, 1962 : 1-107.
- X — " La Française d'aujourd'hui ", *La Nef* 17 (4), 1960. Numéro spécial.
- X HAVEL, J.E. *La condition de la femme*. Paris, A. Colin, 1961, 224 p.
- X HUGUET, M. " Les femmes dans les grands ensembles ", *Revue française de sociologie* 6 (2), 1965 : 215-227.
- X MICHEL, A.; TEXIER, G. *La condition de la Française d'aujourd'hui*. Paris, Gonthier, 1964, 2 vol.
- SULLEROT, E. *La presse féminine*. Paris, A. Colin, 1963, 320 p.
- *La vie des femmes*. Paris, Gonthier, 1965.

II — PRÉSENTATION DE QUELQUES RECHERCHES

Comme nous venons de le constater, il s'agit de documents, d'études centrées sur un thème, l'ensemble formant une mosaïque, intéressante certes, mais assez disparate. Seuls un ou deux chercheurs ont fait porter la presque totalité de leurs recherches sur les problèmes féminins et ont

publié des études de fond, comme par exemple Madeleine Guilbert avec ses recherches sur le travail féminin et notamment sa thèse principale de doctorat d'État, *Les fonctions des femmes dans l'industrie*.

Nous avons choisi quelques recherches, parmi celles qui nous paraissent les plus intéressantes, soit par le sujet, soit par la méthode utilisée, dont nous donnons un rapide résumé.

1. Travail

GUILBERT, M.; ISAMBERT-JAMATI, V. *Travail féminin et travail à domicile. Enquête sur le travail à domicile de la confection féminine dans la région parisienne*. Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 1956, 222 p.

A partir d'une enquête par interviews dans le secteur de la confection féminine dans la région parisienne, où 70 % de la production est assurée à domicile, les auteurs soulignent le caractère irrationnel de cette forme de production et décrivent les conditions de travail défavorables dans lesquelles se trouvent les ouvrières. Recherchant alors les raisons pour lesquelles beaucoup de femmes acceptent ces conditions, M. Guilbert et V. Isambert-Jamati font ressortir, chez un grand nombre d'entre elles, la préoccupation de garder, tout en exerçant une profession, un mode de vie conforme à la représentation traditionnelle du rôle des femmes.

GUILBERT, M.; ISAMBERT-JAMATI, V. " Une étude de biographies professionnelles : Formation et carrière professionnelle de 1 000 jeunes femmes de la région parisienne ", *Population* 13 (4), 1958 : 647-662.

Les auteurs ont entrepris une enquête par entretiens portant sur la carrière professionnelle d'un échantillon de jeunes femmes de la région parisienne et en particulier sur les relations entre le déroulement de cette carrière et la formation professionnelle reçue. Les entretiens ont porté sur l'histoire professionnelle de ces femmes (modalités, niveau et branche de la formation professionnelle reçue, emplois successivement exercés, date, durée et causes des interruptions ou des cessations d'activité, activité actuelle) ainsi que sur divers éléments susceptibles d'éclairer cette histoire professionnelle (origine familiale, géographique, déplacements, changements intervenus dans la situation familiale).

Les auteurs constatent qu'un peu plus de la moitié de l'échantillon a reçu une formation professionnelle, mais seul un quart de l'échantillon peut être considéré comme ayant une formation professionnelle complète. De plus, 46 % des femmes ayant une formation professionnelle ont été formées dans les métiers du vêtement.

Les auteurs concluent qu'" à un niveau de formation plus élevé correspond toujours une stabilité plus grande dans le métier appris. Toutefois, si une formation complète dans les emplois de bureau ou dans les professions médico-sociales détermine un degré élevé de stabilité, il n'en est pas de même dans le vêtement. On observe même qu'une proportion



importante de femmes qui ont appris les métiers du vêtement n'ont pas utilisé cette formation et ont toujours travaillé dans d'autres professions."

MARENCO, C. *Employés de banque : Contribution à l'étude des attitudes et motivations au travail en fonction des types d'organisation*. Paris, Conseil Supérieur de la Recherche Scientifique, 1959, 228 p. (miméo). (Groupe de Recherches de Sociologie Administrative.)

Cette étude nous intéresse dans la mesure où la majorité des employés de banque sont des femmes. L'enquête a été réalisée en 1957-1958 dans les services centraux administratifs d'une grande banque nationalisée. A caractère exploratoire et empirique, l'enquête a été réalisée sur un échantillon de 100 employés, à l'exclusion des cadres : l'effectif total étant de 2 500 personnes. Sur un ensemble d'attitudes conformes au modèle bureaucratique, l'échantillon révèle des attitudes discordantes. Non-participation profonde à l'entreprise, absence de valorisation de la profession, adhérence aux situations, besoin de dépendance et refus de promotion sont caractéristiques d'une adaptation sur le mode apathique. Ce type d'adaptation semble constituer la réaction à un système organisationnel de nature fortement contraignante, assignant au personnel un rôle de stricte exécution de tâches parcellaires et répétitives que les employés ne sont pas en mesure de situer dans l'ensemble des circuits d'information à l'intérieur desquels elles s'insèrent. On note par ailleurs une corrélation entre les attitudes au travail et les comportements extra-professionnels : les activités sociales et culturelles de ces employés apparaissent peu développées comparativement à celles que l'on observe habituellement dans les milieux non manuels."

ISAMBERT-JAMATI, V. "Adaptation au travail et niveau de qualification des femmes salariées", *Revue française de sociologie* 1 (1), 1960 : 45-60.

Étudiées sur une longue période et sur un nombre important d'individus, les variations du taux d'absentéisme sont un reflet fidèle des variations de l'adaptation au travail. L'hypothèse vérifiée est celle-ci : si les femmes salariées s'absentent considérablement plus que les hommes c'est parce que leur situation entraîne parfois des conflits entre leurs fonctions familiales et leurs fonctions professionnelles, mais c'est aussi, en grande partie, parce que les travaux qui leur sont confiés sont peu intéressants. Les femmes hautement qualifiées qui exercent des professions demandant de l'initiative et le sens des responsabilités font preuve, en moyenne, d'une adaptation semblable à celle des hommes d'un même niveau professionnel.

GUILBERT, M. "Rémunération au temps et rémunérations au rendement : Étude dans les industries des métaux de la région parisienne", *Sociologie du travail* 2 (2), 1960 : 107-121.

L'auteur montre que la fréquence des rémunérations au rendement ne varie pas seulement suivant les qualifications. Les différences observées selon la nature de la tâche, les caractéristiques de la main-d'œuvre (âge,

sexe), la taille des entreprises, la nature des relations entre ouvriers et direction, soulignent l'extrême diversité des éléments qui déterminent la répartition des formules de salaires. Il apparaît notamment que, à niveau de qualification comparable, les femmes sont plus souvent payées au rendement que les hommes.

GUÉLAUD-LÉRIDON, F. *Le travail des femmes en France*. Paris, P.U.F., 1964, 77 p. (Travaux et documents de l'INED, 42.)

Bien que la population active féminine représente le tiers de la population active totale, la tendance à considérer le travail des femmes comme accidentel est encore ancrée dans les mentalités et l'on ignore trop souvent les problèmes qu'il pose tant aux employeurs qu'aux employés. On trouve ici une récapitulation des données statistiques existantes à partir desquelles il est possible de concevoir des aménagements des conditions du travail féminin : adaptation de la formation professionnelle, promotion féminine, amélioration du réseau de crèches, garderies d'enfants... étant entendu que le travail à domicile, le travail (à temps) partiel et la modification des horaires ne constituent que des solutions provisoires.

GUILBERT, M. *Les fonctions des femmes dans l'industrie*. Paris-La Haye, Mouton, 1966, 408 p.

Bien que l'activité industrielle des femmes soit, en France, une réalité ancienne, l'industrie est l'un des secteurs où le clivage entre emplois masculins et féminins est le plus nettement marqué; de plus, on n'y observe pas, dans la période actuelle, les signes d'évolution qui se manifestent dans d'autres secteurs. Cherchant à éclairer ce problème du clivage, l'auteur a mené une enquête très approfondie dans 130 entreprises des industries des métaux, branche offrant une gamme d'emplois très divers et où le nombre de femmes est en augmentation constante. L'enquête comprenait, d'une part, des entretiens avec la direction, d'autre part, des analyses de postes (au total : 358 postes étudiés). Il s'agissait de connaître la répartition des postes de travail entre hommes et femmes, les explications avancées pour justifier cette répartition et les caractéristiques des postes féminins afin de trouver les raisons de l'importance du clivage constaté et de sa persistance.

Les résultats de cette étude, replacés dans le cadre de l'histoire du travail industriel féminin, montrent que ces raisons découlent d'un ensemble d'éléments étroitement dépendants les uns des autres, liés à la fois aux caractéristiques de la société globale et aux particularités du travail industriel : existence et persistance de modèles traditionnels du rôle professionnel des femmes chez les employeurs, dans le milieu familial et jusque dans les milieux chargés de la formation professionnelle; attitude des femmes elles-mêmes liées aux caractères particuliers de la population féminine qui se dirige vers l'industrie; raisons d'ordre économique qui incitent les employeurs à maintenir les femmes dans certaines catégories de travaux.

Dans la conclusion, l'auteur envisage, en fonction des développements

de l'automatisation, les perspectives d'évolution. Il estime, du moins dans un premier stade dont la durée est imprévisible, les changements techniques en cours risquent d'accentuer, dans l'industrie, la distinction entre travaux masculins et féminins.

2. Les femmes et le syndicat

GUILBERT, M. *Les femmes et l'organisation syndicale avant 1914*. Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 1966, 510 p.

Lorsque, aux environs de 1880, les syndicats commencent à se grouper et à se structurer, les femmes constituent déjà, en France, plus de 30 % de la population active. Quelle sera leur place dans le développement de ces organisations, quelle sera leur part dans les actions syndicales qui marqueront si profondément la période qui s'étend jusqu'à la guerre de 1914-1918?

Pour répondre à cette question, l'auteur a dépouillé les statistiques (évolution des effectifs féminins dans l'industrie, dans les syndicats ouvriers et parmi les grévistes, taux des salaires, taux de chômage, etc.), analysé les congrès syndicaux, fédéraux et confédéraux, recherché des témoignages dans la presse syndicale et ouvrière de l'époque.

Ces documents soulignent clairement la complexité des problèmes auxquels se trouvent confrontés des militants animés d'idées généreuses mais encore tout imprégnés des idéologies traditionnelles concernant le rôle des femmes et soucieux avant tout de défendre les tarifs menacés par les bas salaires féminins. Aussi, au cours de cette période, où les problèmes posés par le travail des femmes sont pourtant souvent débattus avec fougue, les progrès du syndicalisme féminin sont-ils très lents. Les femmes assistent en nombre infime aux assises syndicales. Leur participation, sauf de rares exceptions, y est effacée. A la veille de la guerre, les efforts plus cohérents, tentés par la CGT pour organiser les femmes, à la suite de "l'affaire Couriau", apparaissent dans une large mesure comme une réaction de défense contre une offensive féministe.

Et cependant, si l'organisation des femmes n'a guère progressé, les esprits ont évolué. L'auteur met à l'origine de ces changements la part importante que ces femmes ont prise dans certaines grèves. Il s'agit certes d'une minorité de femmes mais dont l'auteur nous montre, à partir des textes, le courage, la ténacité et la détermination.

Jalonnée de faits contradictoires mais singulièrement instructive, l'histoire des rapports entre les femmes et l'organisation syndicale jusqu'à la première guerre mondiale est indispensable pour comprendre les développements ultérieurs du syndicalisme féminin.

3. Les femmes et la famille

MICHEL, A. *Famille, industrialisation, logement*. Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 1995, 392 p. (Travaux du Centre d'Études Sociologiques.)

L'auteur, à partir d'une enquête auprès des locataires des hôtels du département de la Seine, distingue trois types de structures familiales : la famille conjugale industrielle des locataires français, la famille semi-patriarcale des locataires espagnols, la famille patriarcale des locataires algériens. Les différences constatées portent sur la dimension de la famille, les fonctions assumées, les conduites, pratiques, coutumes, valeurs et mythes, ces paliers en profondeur permettant de discerner trois types de famille bien caractérisés. De la famille patriarcale des locataires algériens à la famille industrielle française, en passant par la famille espagnole, on voit l'autorité de l'homme disparaître, l'émergence de la personnalité de la femme et de l'enfant, la désagrégation des anciens mythes patriarcaux (le mythe du nombre, le mythe de la famille ancienne) et la transmutation des valeurs (plus grande importance de la personne, moins grande importance des valeurs traditionnelles).

4. Budgets-temps

GUILBERT, M.; LOWIT, N.; CREUSEN, J. Enquête de budgets-temps. 1) "Problèmes de méthode pour une enquête de budgets-temps. Les cumuls d'occupation", *Revue française de sociologie* 6 (3), 1965 : 325-335. 2) "Enquête comparative de budgets-temps", *ibid.*, 6 (4), 1965 : 487-512. 3) "Les budgets-temps et l'étude des horaires de la vie quotidienne", *ibid.*, 8 (2), 1967 : 169-183.

Dans le premier article, les auteurs exposent la manière dont ils ont mené leur enquête de budgets-temps. Il s'agit d'une enquête comparative faite auprès de ménages choisis, dans trois catégories socio-professionnelles, d'après la profession de la femme (ouvrière, employée, cadre ou profession libérale). Chaque ménage avait un ou deux enfants vivant à la maison. Mari et femme remplissaient chacun deux questionnaires : un pour le mercredi, l'autre pour le dimanche. Les auteurs étudient, en même temps, et en utilisant une méthode de notation appropriée, le problème des occupations cumulées (occupations qui se juxtaposent ou se chevauchent au même moment). L'article est consacré aux observations tirées de l'emploi de cette méthode. Il montre notamment que la possibilité de noter les cumuls élimine d'importants facteurs de subjectivité dans la manière de remplir le questionnaire.

Le second article donne les résultats de l'enquête. Ceux-ci font ressortir l'importance, pour les hommes mais surtout pour les femmes, du temps représenté par l'ensemble des postes : travail professionnel, transports, travail à la maison. Il est d'environ quatorze heures pour les ouvrières, d'environ treize heures pour les employées et de presque douze heures pour les femmes cadres, en semaine. Le dimanche, les postes activités

ménagères et soins aux enfants représentent une durée d'un peu plus de sept heures pour les ouvrières et de presque sept heures pour les employées et les cadres. Corrélativement la part du " temps libre " est fort réduite. En définitive, le temps de loisirs, lorsqu'on a retiré toutes les activités présentant un caractère obligatoire (toilette, repas), représente, en semaine, un quart d'heure pour les ouvrières, un peu moins d'une demi-heure pour les employées et une heure et demie pour les cadres et, le dimanche, un peu moins de quatre heures pour toutes les catégories de femmes. Ceci explique sans doute l'absence presque complète d'activités à caractère social ou culturel.

L'exposé des résultats de l'enquête semble apporter une justification de la méthode employée (notation des cumuls) qui permet d'apprécier de façon plus précise la " charge " d'occupation que subit un sujet donné.

Dans le troisième article, les auteurs s'intéressent non plus à la durée des occupations, mais au déroulement de la vie quotidienne et aux heures où se situent les occupations.

5. Études psychosociologiques

MOSCOVICI, M. " Le changement social en milieu rural et le rôle des femmes ", *Revue française de sociologie* 1 (3), 1960 : 314-322.

A la lumière de deux exemples, l'auteur examine le rôle des femmes dans le processus du changement social à la campagne. Le premier exemple illustre un cas dans lequel la modernisation des techniques suscite, parmi les femmes, tout un ensemble de comportements novateurs. Dans le second exemple, la désintégration d'un milieu traditionnel conduit les femmes à mettre en question, et parfois à rejeter, le système familial et social existant.

ANDRIEU, C. *Ideologies traditionnelle et moderne dans les attitudes sociales féminines : Essai d'analyse structurelle*. Paris, 1962, 2 vol., 424 p. (ronéo). (Thèse présentée pour le doctorat du 3^e cycle.)

Cette étude d'opinion avait pour objet de répondre à quelques questions : existe-t-il des idéologies féminines traditionnelle et moderne? Comment se définit, s'il existe, le nouveau féminisme? Quels facteurs socio-culturels sont associés à sa formation? Quelle est la structure sémantique et formelle de l'idéologie féminine? L'enquête a porté sur un échantillon stratifié systématique de 400 sujets, femmes mariées de milieu socio-professionnel cadres et professions libérales, en explorant le champ des attitudes relatives à la maternité, au contrôle des naissances, à l'importance du rôle de la femme dans le foyer, l'engagement dans la vie politique et sociale, les rapports avec les hommes à l'extérieur du foyer et l'éducation sexuelle des jeunes. Les méthodes, inspirées par les travaux de Guttman, ont permis une analyse sémantique (systèmes d'attitudes, principes éthiques), une analyse fonctionnelle (facteurs socio-culturels des variations) et une analyse formelle (distinction de trois dimensions : types de socialisation, niveaux

de rationalisation, niveaux d'intégration sociale). A partir de ces analyses, l'auteur a cherché à définir les concepts de personnalité sociale, d'attitude sociale et inter-individuelle, commune et collective.

CHOMBART DE LAUWE, M.-J. et P.H.; HUGUET, M.; FERROY, E.; BISSERET, N. *La femme dans la société : Son image dans différents milieux sociaux*. Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 1963, 440 p. (Travaux d'ethnologie sociale.)

Les auteurs étudient successivement l'image des rôles féminins dans le couple, l'image de la femme au travail et la conscience de l'évolution des rôles depuis 50 ans. Du point de vue sociologique, ils envisagent comment les représentations collectives s'élaborent et se différencient suivant les milieux sociaux. Du point de vue ethnologique, ils font ressortir quel jeu dialectique s'instaure entre l'image et le modèle au sein d'une culture et son rôle dans l'évolution de la vie sociale. Du point de vue psychologique, les mécanismes de l'élaboration des images sont étudiés en liaison avec les motivations des personnes et avec leurs modes de rationalisation. Partant d'un plan d'observation expérimental et comparatif de groupes dans des situations sociologiques préalablement décrites et définies, les auteurs ont interrogé simultanément les deux membres d'un même couple. Le recours aux questions ouvertes leur a donné la possibilité d'une analyse psychologique de type clinique.

6. Politique

DOGAN, M.; NARBONNE, J. *Les Françaises face à la politique : Comportement politique et condition sociale*. Paris, A. Colin, 1955, 92p. (Cahiers de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 72.)

Cet ouvrage a pour source l'enquête internationale entreprise par le Département des Sciences Sociales de l'Unesco au cours des années 1952 et 1953. Les auteurs s'efforcent de dégager les facteurs du comportement politique féminin en décrivant l'histoire de l'accès des femmes à la vie politique ainsi que leur condition familiale, économique et sociale, le comportement électoral des femmes, leur présence au sein des partis et des assemblées, l'activité des organisations qu'elles animent.

III — MÉTHODES ET TECHNIQUES

Sur le plan méthodologique, on doit constater, et on peut le regretter, qu'il n'existe pas de recherches multidisciplinaires. On a affaire à une assez grande série de travaux psychosociologiques, sociologiques (quelquefois démographiques), mais ces travaux sont effectués par un ou deux chercheurs d'une même discipline.

Dans la majorité des études citées, la technique utilisée est l'enquête, soit par questionnaires écrits, soit par entretiens. Généralement, il s'agit

d'enquêtes limitées géographiquement et quantitativement. Ceci peut s'expliquer par les très petits moyens financiers dont peuvent disposer les chercheurs, ce qui fait qu'ils travaillent le plus souvent seuls ou avec une équipe réduite.

En recherchant parmi les travaux cités les méthodes les plus intéressantes, on peut signaler, à titre d'exemples :

— L'utilisation d'échelles de Guttman par Cécile Andrieux dans *Idéologies traditionnelle et moderne dans les attitudes sociales féminines*;

— Le fait d'interroger simultanément le mari et la femme, dans l'enquête de M.-J. et P.H. Chombart de Lauwe sur *La femme dans la société : Son image dans différents milieux sociaux*, cette méthode leur ayant permis de mettre en relation les réponses obtenues;

— La possibilité d'étudier le problème des occupations cumulées, grâce à une méthode particulière de notation de l'emploi du temps mise au point par Madeleine Guilbert pour une enquête comparative de budgets-temps. Le fait de pouvoir indiquer plusieurs occupations pendant un certain laps de temps est très important lorsqu'on veut étudier les budgets-temps des femmes, l'enquête ayant montré que ce sont elles qui " cumulent " le plus, surtout à certaines heures de la journée. Cette même enquête s'adressant à des ménages (mari et femme remplissant chacun leurs questionnaires) permettait, d'autre part, de comparer des budgets-temps d'hommes et de femmes placés dans des conditions identiques (même revenu familial, même logement, même équipement ménager et culturel, même nombre d'enfants...). Précisons qu'il s'agissait de ménages dont la femme travaille professionnellement.

— L'observation directe des postes de travail féminin qui constituait une partie importante de la recherche de Madeleine Guilbert sur *Les fonctions des femmes dans l'industrie*. Menée à partir d'un schéma d'analyse très précis, chaque observation demandait quelques heures passées près de l'ouvrière. Au total, 358 observations de poste ont été faites à partir desquelles l'auteur a pu étudier de façon très approfondie les caractéristiques des travaux féminins.

— La recherche de documents et leur exploitation pour l'étude du syndicalisme féminin (*Les femmes et l'organisation syndicale avant 1914*) faite par Madeleine Guilbert. La documentation imprimée, concernant ce problème, n'avait jamais été exploitée. Le travail de prospection a porté sur trois séries de documents :

a) Les publications de l'Office du Travail : études sur les salaires, les conditions de travail, l'emploi; publications sur les associations professionnelles ouvrières; annuaires des syndicats professionnels; statistiques des grèves;

b) Les comptes-rendus de congrès publiés par les organisations syndicales : au total 152 comptes-rendus ont été consultés afin d'y relever tout ce qui concerne les problèmes du travail des femmes et du syndicalisme féminin;

c) La presse syndicale nationale et la presse politique susceptible d'apporter

des informations sur ces mêmes problèmes. Les collections de vingt-quatre journaux ou revues ont été dépouillées.

A partir de cette documentation, l'auteur donne une étude absolument unique sur les débuts de l'organisation syndicale des femmes.

IV — ORIGINE ET DESTINATION DES RECHERCHES

1. La majeure partie de ces travaux a été faite par des chercheurs, sociologues ou démographes, rattachés aux principaux organismes de recherche français. Parmi ceux-ci, citons :

— Le Centre National de la Recherche Scientifique et plus particulièrement le Centre d'Études Sociologiques auxquels sont rattachés (ou étaient rattachés au moment de la publication de leurs recherches) les sociologues suivants : C. Andrieux, L. Brams, M.-J. Chombart de Lauwe, M. Dogan, P. Fougeyrollas, M. Guilbert, M. Huguet, V. Isambert-Jamati, Y. Legoux, A. Michel, M. Moscovici, C. Peyre;

— L'Institut National d'Études Démographiques, dont les chercheurs suivants font (ou faisaient) partie : A. Girard, F. Guélaud-Léridon, C. Vimont;

— L'Institut des Sciences Sociales du Travail, dont dépend C. Marengo;

— L'Institut National d'Orientation Professionnelle, avec M. Pétin.

2. Nous avons cité un certain nombre de recherches faites soit dans le cadre de l'École Pratique des Hautes Études, avec P.H. Chombart de Lauwe (Directeur d'études), soit par des professeurs de l'Enseignement Supérieur (M. Duverger, A.M. Rocheblave-Spenlé, J. Stoetzel).

3. Enfin quelques recherches ont pu être menées dans le cadre de ministères (du Travail, des Affaires Sociales), par le Bureau Universitaire de Statistiques, etc.

La bibliographie placée en tête de ce rapport nous a permis de constater que l'essentiel des recherches a paru dans des revues scientifiques. Ceci montre que, dans l'esprit de la plus grande partie des chercheurs, il s'agit de recherches fondamentales, faites en vue d'une réflexion toujours plus approfondie. Elles permettent aux chercheurs de poursuivre leurs investigations dans ce domaine, en l'éclairant progressivement. Il n'y a pas, semble-t-il, de recherches appliquées, au sens strict du terme, faites à la demande. Toutefois, le domaine du travail professionnel féminin est un sujet qui intéresse vivement, à l'heure actuelle, certaines instances gouvernementales et les syndicats. Aussi, certains résultats des recherches sont repris et commentés dans la presse syndicale. De même, quelques chercheurs ont été appelés, en raison de leurs connaissances et de leurs compétences dans ce domaine, à participer aux travaux de commissions du Plan et à ceux de la commission du travail des femmes au Ministère des Affaires Sociales. A ce titre, on peut dire que quelques recherches

débouchent, indirectement, sur l'action et que, connaissant les problèmes qui se posent pratiquement, certains chercheurs peuvent ou pourraient orienter leurs travaux en fonction de ces problèmes. Mais jusqu'à présent, il ne s'agit que d'un nombre restreint d'études.

Enfin, il est évident qu'il y a en France actuellement une vogue pour tout ce qui touche aux problèmes dits féminins (travail : à temps partiel, journée continue; juridique : révision du code civil et régimes matrimoniaux; révision de la loi de 1920 et contraception, etc.). Aussi, chaque fois qu'une recherche paraît dans ce domaine, la grande presse utilise massivement les documents pour informer le public, avec plus ou moins d'intelligence et d'honnêteté d'ailleurs...

*

En conclusion, on peut dire que la recherche en ce qui concerne les femmes a pris une large extension depuis une quinzaine d'années. Nous n'avons pas eu accès au fichier des thèses de doctorat de la Sorbonne mais il est probable que de nombreuses étudiantes choisissent leur thème de recherche de doctorat de 3^e cycle dans ce domaine (Madeleine Guilbert, pour sa part, reçoit très fréquemment des étudiantes venant lui demander conseil).

Cependant, on peut regretter qu'il n'y ait aucune recherche multidisciplinaire et qu'il n'existe que peu de contacts et d'échanges entre chercheurs d'une même discipline, étudiant des problèmes voisins.

Enfin, l'absence de crédits et de moyens empêche la réalisation de nombreuses études qui, pourtant, répondraient à des besoins sociaux. On peut donc souhaiter, à la fois, que des moyens plus importants soient mis à la disposition des organismes de recherche et que des échanges plus nombreux aient lieu entre les chercheurs de différentes disciplines qui s'intéressent aux problèmes féminins.

NICOLE LOWIT